





Un musée pour Camille Claudel

Installé à Nogent-sur-Seine, dans la maison que l'artiste occupa avec sa famille, le musée Camille Claudel ouvre ses portes à la fin de ce mois. Outre celles de la sculptrice, l'institution possède également un très beau fonds d'œuvres du XIXe siècle. Le travail de Camille Claudel intègre ainsi sa place dans son époque. Sa singularité et son génie s'en trouvent dès lors magistralement démontrés.

TEXTE : ANNE HUSTACHE

Camille Claudel (1864-1943) a 12 ans lorsque son père est nommé conservateur des hypothèques à Nogent-sur-Seine. Toute la famille, incluant Camille et son père, la mère, le frère Paul (futur écrivain célèbre) et la sœur Louise, s'installent donc dans cette petite ville de l'Aube. Elle n'y reste que trois ans mais ces années sont capitales pour la jeune fille car celle-ci y fait les rencontres qui décideront de son destin. En effet, la sculpture est déjà présente à Nogent-sur-Seine grâce à trois personnalités remarquables dans ce domaine, en cette seconde moitié du XIXe siècle : Marius-Joseph Ramus (1805-1888) qui y est installé, Alfred Boucher (1850-1934) qui devient l'assistant de Ramus et sera encouragé par Paul Dubois (1829-1905), natif du lieu. Personnalité ouverte, soucieuse de promouvoir les arts, Alfred Boucher financera la création à Paris de la Ruche, une œuvre philanthropique pour venir en aide aux jeunes artistes démunis. En visite dans la famille Claudel, Alfred Boucher découvre les modelages en terre glaise réalisés par Camille. Artiste déjà bien reconnu et estimé en cette année 1876,



ci-dessus
Musée Camille Claudel, Nogent-sur-Seine. © photo : Ville de Nogent-sur-Seine

ci-contre
Portrait de Camille Claudel, par César, ca 1884, épreuve sur papier albuminé, 15,5 x 10,3 cm. © Musée Rodin, Paris

page de gauche
Camille Claudel, *La Valse* ou *Les Valseurs*, modèle ca 1893, édition en grès flammé Émile Muller, no 14, avant 1895, achat à Reine-Marie Paris de la Chapelle, 2008. © Musée Camille Claudel / photo : Marco Illuminati



ci-dessus

Femme accroupie, ca 1884-1885, plâtre patiné, achat à Reine-Marie Paris de la Chapelle, 2008.

© Musée Camille Claudel / photo : Marco Illuminati

ci-contre

La Fortune, 1902-1905, bronze 47,4 x 35,5 x 24,7 cm. Achat à Reine-Marie Paris de la Chapelle, 2008.

© Musée Camille Claudel / photo : Marco Illuminati

il décèle bien vite son immense talent et convainc les parents de Camille de lui offrir une formation appropriée. Quelques années plus tard, alors que Camille partage un atelier à Paris avec des amies, Alfred Boucher viendra régulièrement leur prodiguer ses conseils. Lorsque le sculpteur est obligé, en 1882, de s'absenter de la capitale pour quelques mois, il demande à son ami Auguste Rodin de le remplacer... Paul Dubois sera également impressionné par le talent de Camille à qui il dira : «Vous avez pris des cours avec Monsieur Rodin ». Or, à l'époque, Camille ne connaissait pas encore celui qui deviendra son mentor, son confrère et son amant:

Genèse d'un musée

Située à un peu plus d'une heure de train de Paris, la petite ville de Nogent-sur-Seine conserve encore ses jolies maisons à pans de bois, à gros moellons de pierre, de briques et enduit, qui s'élevaient déjà au XIXe siècle. Bordée par la Seine, la cité étire ses ruelles autour de l'église Saint-Laurent, curieux mélange de style gothique et Renaissance. Alfred Boucher et Paul Dubois sont à l'origine du premier musée de la ville auquel ils donnent leur collection de plâtres originaux et d'œuvres de

leurs amis. Le Musée municipal Dubois-Boucher s'installe dans un bâtiment situé non loin du tout nouveau Musée Claudel. En 2003, le Musée Dubois-Boucher accueille une exposition de Camille Claudel, avec des œuvres issues de la collection de la nièce de la sculptrice, Reine-Marie Paris de La Chapelle. L'événement est un succès total, pas moins de 40 000 visiteurs se pressent dans les salles. Une idée germe alors dans la tête du maire de la ville, acquérir les œuvres de cette collection privée pour les valoriser dans un musée qui prendrait désormais le nom de Camille Claudel. Ce programme prend un réel essor lorsqu'en 2008, parallèlement à cet achat, la municipalité devient propriétaire de l'ancienne demeure des Claudel. Car, avec cet apport de nouvelles œuvres, l'ancien bâtiment du musée s'est révélé vite trop étroit. Un nouveau projet prend forme, renforcé par l'acquisition de parcelles attenantes au logis. Couvrant aujourd'hui un vaste terrain, le Musée Camille Claudel s'installe dans un bâtiment neuf, un bloc de trois étages aux façades d'une modernité sobre et classique intégrant les vestiges des maisons anciennes, dont celle de Camille. L'architecte en est Adelfo Scaranello, qui a habillé son œuvre des briques et de l'enduit caractéristiques de l'architecture locale.





ci-contre
Musée Camille Claudel, Nogent-sur-Seine. © photo : Ville de Nogent-sur-Seine

La sculpture au XIXe siècle

Ce projet, qui a subi un retard de plusieurs années, a été porté depuis les débuts par Françoise Magny qui signe aujourd'hui le catalogue raisonné des œuvres du musée. Entretiens, Cécile Bertran a été nommée au nouveau poste de conservateur. Ayant auparavant dirigé le Musée Renoir de Cagnes-sur-mer, et la rénovation de la maison du peintre, elle est spécialiste de la sculpture du XIXe siècle et convaincue que le public ne connaît l'œuvre de Claudel qu'à l'aune de ses rapports tumultueux avec le monde de l'art, dans l'ombre de Rodin. « Tout le génie de cette artiste doit être mis en regard de la sculpture de son époque, ce que les collections de l'ancien musée municipal permettent de proposer », estime-t-elle. Didactique, le parcours du nouveau musée invite à comprendre les caractéristiques et thématiques de la sculpture française du XIXe siècle ainsi que son évolution. Grâce aux œuvres d'Alfred Boucher et de Paul Dubois, qui en sont d'éminents représentants, le parcours des salles rappelle combien le médium connaît alors un essor extraordinaire, se déployant tant dans l'espace public, comme en témoigne la statue de Jeanne d'Arc de Paul Dubois, que dans la sphère privée, avec les éditions multiples spécialement inventées par les sculpteurs.

Le génie de Camille

Propriété du musée et complétées par des dépôts d'autres institutions importantes, comme le Musée Rodin, *La Valse*, *Les Causeuses*, *L'Abandon*... les œuvres de Camille Claudel trouvent ici un superbe écrin. Ainsi de *La Valse*, dont l'une des versions sera présentée sur un socle circulaire,

offrant au public le plaisir de la contempler en tournant autour. Souvent au fil des salles, les œuvres de Camille sont accompagnées de celles de ses contemporains, comme ses compagnons à l'atelier de Rodin (Pompon, Bourdelle) et par quelques travaux du maître lui-même : « En présentant côte à côte des œuvres de Claudel et de Rodin, nous souhaitons d'abord établir que la relation entre les deux ne fut pas celle de maître à élève mais bien le fruit d'un échange fructueux », observe Cécile Bertran. « Présenter ensemble *L'Eternel Printemps* et *L'Eternelle idole* de Rodin avec le *Shakuntala* de Claudel permet vraiment de comprendre cette évidence. D'autres œuvres permettent de voir comment l'élève se libère de l'influence du maître, comme dans *Pensées Profondes*. Des œuvres comme *Les Causeuses* ou *La Vague* montrent combien Camille Claudel fait évoluer une thématique, de l'anecdotique vers l'universel. Reproduire un détail à grande échelle d'une sculpture de Camille, comme nous le faisons pour l'affiche, prouve combien cela reste de l'ordre du monumental. Je suis, en outre, frappée par la manière dont la chevelure des femmes trouve un traitement singulièrement expressif dans toute la carrière de Camille, depuis *La petite châtelaine*, jusqu'à l'immense *Clotho* », conclut Cécile Bertran. Après avoir subi des années de mépris poli, l'œuvre de Camille Claudel reçoit enfin un cadre à sa mesure. Il manque peut-être une pièce en onyx, matière très dure que Camille sculpta magistralement. « Nous sommes toujours à l'affût d'œuvres nouvelles », précise Cécile Bertran. « Mais ce n'est pas un rêve vain que d'espérer acquérir encore, à l'avenir, des œuvres de cette extraordinaire artiste que fut Camille Claudel ».

En savoir plus

Visiter

Musée Camille Claudel

10, rue Gustave Flaubert
Nogent-sur-Seine
France

Ouverture : le 26-03

Par Paris, en Thalys :

www.thalys.com

Ensuite 1h20 en train depuis la gare de l'Est :

www.voyages-sncf.com